

Les limites imaginaires du monde de la raison

Pierre Cassou-Noguès

pierre.cassou-nogues@univ-paris8.fr

pierrecassounogues.com

INTRODUCTION GENERALE

(Jean-Paul Alaux 1876-1955)



Discuter des rapports entre Raison et Imaginaire

- Qu'est-ce que la Raison ?
- Qu'est-ce que l'Imaginaire ?

Bachelard (1884-1962)

L'homme du jour et l'homme de la nuit

Deux fonctions chez l'humain

- La science, l'imaginaire est un obstacle à la science
- La poésie, qui ne connaît pas d'histoire

« l'homme nocturne est toujours en contact avec le commencement »

« l'homme nocturne [...] laisse des séquelles ou des héritages dans le cours de la journée. »

- Deux fonctions qui se séparent peu à peu.

Il n'y a pas de limites imaginaires à l'œuvre de la raison mais seulement des obstacles imaginaires

Il n'y a pas de raison à l'œuvre dans l'imaginaire
sinon de façon superficielle

I. Les limites de la raison (ou pourrait-on ne jamais dormir ?)

Le rationalisme :
il n'y a rien qui échappe à la raison

Leibniz (1646-1716) : « ... jamais rien n'arrive, sans qu'il y ait une cause ou du moins une raison déterminante, c'est-à-dire quelque chose qui puisse servir à rendre raison a priori, pourquoi cela est existant plutôt que non existant, et pourquoi cela est ainsi plutôt que de toute autre façon. »
(Essais de théodicée)

Les limites imaginaires de la raison ?

- (a) Quelque chose qui échappe à la raison et ne se connaisse que dans l'imaginaire ?

- (b) La façon même dont la raison se conçoit, ou se donne comme omni-englobante, repose sur l'imaginaire ?

(Stendhal (1783-1842), *De l'amour*)

Deux modèles de la raison :

(a) La transparence (Descartes, Hegel/Marx, les philosophies de la conscience)

(b) La mécanique (Leibniz, Conan Doyle, Hilbert)

Portraits de la Raison



Des images de la Raison qui font entrer celle-ci
dans un autre ordre de questions

- Pourquoi vouloir être transparent ?
(Platon, H. G. Wells, Ralph Ellison)
- Pourquoi des robots et des détectives ?

Un imaginaire plongé dans l'histoire

Et qui joue en retour sur la science

Un entrelacement entre imaginaire et raison ?

Comment même les séparer ?

II. Le monde de la raison

La Raison fait monde

- La raison découvre le monde tel qu'il est
- Les objets de la raison s'organisent en un monde (le platonisme mathématique)

La raison s' imagine.

Un rapport particulier entre
la thématization de la raison et celle du monde

Une géographie de la raison et une raison de la
géographie

(1) Comment l'imaginaire et la raison interagissent ?

Un dialogue plutôt que des obstacles réciproques ?

(2) Comment même les définir et les isoler si la raison s' imagine ?

(3) Comment une sorte de géographie imaginaire vient-elle soutenir le monde de la raison ?

Première partie
Le cas Descartes
ou comme le rationalisme prend l'eau



I. Un rationalisme de Descartes ?

(1596-1650)

La philosophie fondée sur des idées claires et
distinctes

La philosophie comme connaissance humaine
totale

... expliquer ce que c'est que la philosophie ...
l'étude de la sagesse ... une parfaite
connaissance de toutes les choses que l'homme
peut savoir ... déduite des premières causes ... la
recherche des premières causes, c'est-à-dire des
principes ... deux conditions ... l'une, qu'ils soient
si clairs et évidents que l'esprit humain ne puisse
douter de leur vérité ... l'autre que ce soit d'eux
que dépende la connaissance des autres choses.

(Lettre-préface aux *Principes de la philosophie*)

Ainsi toute la philosophie est comme un arbre, dont les racines sont la métaphysique, le tronc est la physique, et les branches qui sortent de ce tronc sont toutes les autres sciences, qui se réduisent à trois principales, à savoir la médecine, la mécanique et la morale ; j'entends la plus haute et la plus parfaite morale, qui présupposant une entière connaissance des autres sciences, est le dernier degré de la sagesse.

(Lettre-préface aux *Principes de la philosophie*)

- Le rôle de l'imaginaire dans ces positions

L'arbre et le sol ferme

L'invisible

[...] en cette grande ville où je suis, n'y ayant aucun homme excepté moi qui n'exerce la marchandise, chacun est tellement attentif à son profit que j'y pourrais demeurer toute ma vie sans être jamais vu de personne. Je me vais promener tous les jours parmi la confusion d'un grand peuple [...]. Le bruit même de leur tracas n'interrompt pas plus mes rêveries, que ferait celui de quelque ruisseau. Que si je fais quelquefois réflexion sur leurs actions, j'en reçois le même plaisir, que vous feriez de voir les paysans qui cultivent vos campagnes [...]. Que s'il y a du plaisir à voir croître les fruits en vos vergers, [...] pensez-vous qu'il n'y en ait pas bien autant, à voir venir ici des vaisseaux qui nous apportent abondamment tout ce que produisent les Indes, et tout ce qu'il y a de rare en l'Europe.

(A Balzac, 5 mai 1631)

- Des limites au rationalisme

La liberté humaine (et les lois du mouvement)

L'infini et Dieu

II. L'infini

On ne peut pas comprendre l'infini

Les paradoxes de l'infini
(Bolzano (1781-1848), Dedekind)

Raisonner sur l'infini ou l'imaginer ?

Dieu est infini, et échappe à la raison humaine

Le monde est indéfini

Le rôle de Dieu dans la position de ce
rationalisme partiel (la troisième méditation)

III. Le cogito et la fondation du rationalisme

- Comment donner un fondement sûr à la connaissance ?

La connaissance n'est pas absolument fondée

La perception sensible :

Je peux me tromper

Mais ce serait fou de le croire

Je peux rêver

Mais le rêve est composé de réalité

Le malin génie

...un mauvais génie qui a employé toute son industrie à me tromper. Je penserai que le ciel, l'air, la terre, les couleurs, les figures, les sons et toutes les choses extérieures que nous voyons ne sont que des illusions et tromperies, dont il se sert pour surprendre ma crédulité. Je me considérerai moi-même comme n'ayant point de mains, point d'yeux, point de chair, point de sang, comme n'ayant aucuns sens, mais croyant faussement avoir toutes ces choses...

(Méditation, 1)

Je pense, je suis

De là que je suis une chose pensante

Et que, comme je possède l'idée de l'infini que je n'ai pas pu créer moi-même, Dieu existe et, comme il est parfait, ne peut pas être trompeur.

IV. Le retour de l'imaginaire

L'histoire s'élimine elle-même.
Retirer l'échelle une fois qu'on a grimpé ?

Un imaginaire refoulé ?

L'exclusion de la folie (Foucault, *L'histoire de la folie*)

Et comment est-ce que je pourrais nier que ces mains et ce corps soient à moi ? si ce n'est peut-être que je me compare à certains insensés, de qui le cerveau est tellement troublé et offusqué par les noires vapeurs de la bile, qu'ils assurent constamment qu'ils sont des rois, lorsqu'ils sont très pauvres ; qu'ils sont vêtus d'or et de pourpre, lorsqu'ils sont tout nus ; ou s'imaginent être des cruches ou avoir un corps de verre. Mais quoi ! ce sont des fous, et je ne serais pas moins extravagant si je me réglais sur leurs exemples.

(Méditation, 1)

Foucault versus Derrida
(« Cogito et histoire de la folie »)

Le cogito se dit-il dans la folie ?

Le sommeil

L'âme pense-t-elle toujours ?
Oui si c'est une substance pensante

Locke contre les cartésiens

(Bachelard, La poétique de la rêverie)

(125) Les rêves absolus nous plongent dans l'univers du Rien. Déjà nous reprenons vie quand ce Rien s'emplit d'Eau. Alors nous dormons mieux, sauvés du drame ontologique. Plongés dans les eaux du bon sommeil, nous sommes en équilibre d'être avec un univers en paix. Mais ... est-ce vraiment être ? Est-ce que l'eau du sommeil n'a pas dissous notre être ? En tout cas, nous devenons des êtres sans histoire en entrant dans le règne de la Nuit sans histoire. Quand nous dormons ainsi dans les eaux du sommeil profond, nous connaissons parfois des remous, mais jamais de courants. Nous vivons des rêves de séjour. Ce ne sont pas des rêves de vie. ... Le psychanalyste ne travaille pas à ces profondeurs.

(126) Dans le Rien, ou dans l'Eau sont les rêves sans histoire, des rêves qui ne pourraient s'éclairer que dans une perspective d'anéantissement. Il va donc de soi que dans de tels rêves, le rêveur ne trouvera jamais une garantie de son existence. De tels rêves nocturnes, ces rêves d'extrême nuit, ne peuvent être des expériences où l'on peut formuler un *cogito*. Le sujet y perd son être, ce sont des rêves sans sujet.

Le non cogito de l'homme de la nuit, Associé à l'eau

Un refoulement de l'eau dans le texte de Descartes

l'esprit rempli de tant de doute ... Comme si tout à coup j'étais tombé dans une eau très profonde, je suis tellement surpris que je ne peux ni assurer mes pieds, dans le fond, ni nager pour me soutenir au-dessus.

L'eau, c'est le doute. Ce dans quoi on ne peut pas planter l'arbre de la raison

- Les bords de mer et la folie : l'exclusion géographique et l'exclusion épistémologique
- La question de l'infini : comment nous avons pensé l'infini, par la raison ou par l'imaginaire